

Usages de la vidéo en SHS

points de vue techniques, analytiques et épistémologiques

Lorenza Mondada

ICAR-CNRS

Dép. Sciences du Langage, Univ. Lyon2

lorenza.mondada@univ-lyon2.fr



Objectifs & Plan

- Approche réflexive des pratiques et des objets vidéo en sciences humaines et sociales - en tant que manifestant des présupposés méthodologiques et épistémologiques souvent implicites
- 1. Domaines concernés
- 2. Modes de réception
- 3. Modes de production
- 4. Hyper-vidéos

1. Les domaines

- **1.0. Préface: deux tendances contradictoires**
- **L'anti-visualisme de la pensée épistémologique française: la méfiance envers le visuel d'une posture très logocentrique (cf. M. Jay)**
- **L'explosion des techniques visuelles en SHS et la consommation massive d'images dans de nombreux contextes sociaux**
- **Conséquences:**
 - **Penser le visuel à la fois théoriquement et méthodologiquement ne va pas de soi;**
 - **Tendance à une lecture naïve des images;**



1.1. Domaines concernés

- Théoriquement toutes les SHS sont concernées; en fait certains domaines seulement ont développé une réflexion sur les images et sur la vidéo, souvent en relation avec des terrains ou des objets particuliers:
 - Anthropologie /Sociologie visuelles
 - Photo et film documentaire
 - Images prises par les informateurs
 - Les premiers à recourir à l'image et à le revendiquer en SHS
 - Visual Cultural Studies
 - Histoire du regard, culture visuelle
 - Réception et consommation d'images publiques, médiatiques
 - Mass Media studies
 - Women/Feminist Studies
 - Critique de l'usage des images du corps féminin (Cartwright)
 - Etudes de l'interaction sociale en sociologie/linguistique
 - Analyse de l'organisation de l'action, des pratiques sociales
 - Analyse des usages situés du langage
 - Corpus audio dès '60 -> auj. vidéo
 - Etude des gestes (psychologie, linguistique, etc.)
 - Ergonomie, workplace studies; étude des situations de travail
 - Etude de la langue des signes

1.2. Quelques repères en anthropologie visuelle

- L'anthropologie visuelle comme pionnier en SHS
- Déjà à la fin du XIXe siècle Haddon recourt au film pour fixer les coutumes des populations du détroit de

Malu-Bomai Ceremony at Kiam (ca. 6 September 1898)

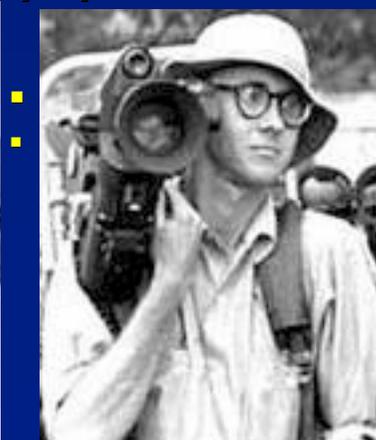


4

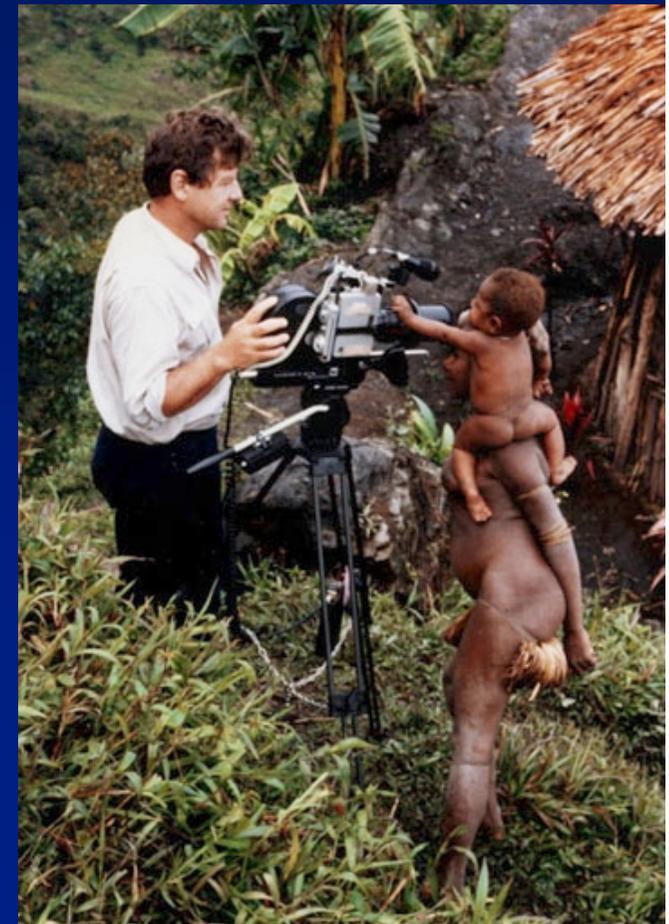
Three men in forest setting wearing leaf skirts; leading man wears the cardboard mask made for Haddon and last man holds a tailpiece. They dance in procession. Length 50 seconds at 16 f.p.s.

1.2. Quelques repères en anthropologie visuelle

- Usages du film par Grierson et Flaherty entre les deux guerres
- L'anthropologie visuelle est explicitement lancée par M. Mead et G. Bateson étudiant la culture balinaise, invoquant le film pour dépasser les limites du langage verbal et pour dire l' « ethos » i.e. « the intangible aspects of culture ».
- Pbl de la définition des « données », de leur recueil et de leur analyse, de l'administration de la preuve
 - Le visuel n'est pas la connaissance
 - Pbl de la « fabrication » des vidéos
 - Problème de leur interprétation par les anthropologues et par les populations concernées



<<- T. Asch
<- D. Macdougall
Eibel-Eibesfeldt ->



2. Réception

- 2.1. Trois modes de réception
 - Une lecture de *spectateur* (visionnement total et continu du film)
 - Une lecture *analytique* (visionnement actif, sélectionnant des extraits, naviguant dans la vidéo ---> importance des logiciels de visionnement)
 - Une lecture en vue de l'*élicitation* organisée par les chercheurs
 - Photo-élicitation (Gould, 1991 sur l'identité vietnamienne)
 - Video-élicitation (Krebs 1975 sur la danse balinaise dans une perspective positiviste et quasi-expérimentale; Asch 1980 sur la transe à Bali, dans une perspective plus phénoménologique)
 - Autoconfrontation en ergonomie (Theureau, Clot)

2. Réception

- 2.2. Ces modes de réception convergent avec les techniques d'enquête généralement utilisées en SHS
 - Recueil d' « informations » par entretien (parole *sur* le monde, l'action, les croyances)
 - Enregistrement de « naturally occurring (inter)actions » non orchestrées par le chercheur (action; parole *dans* l'action)
 - Autoconfrontation comme parole sur une action qui est re-présentée par le biais de la vidéo (l'objet étant davantage le répertoire interprétatif des acteurs que l'organisation de l'action)
 - Méthodes différentes // usages différents de la vidéo // définition différente de ce qui compte comme une « donnée » et un « objet d'analyse »

2.3. Réception et lecture des images

- Lecture *référentielle* (privilégie les contenus): la vidéo comme support mémoriel et informationnel
- Lecture *praxéologique* (privilégie l'organisation de l'action): la vidéo comme rendant accessible un phénomène à analyser dans sa temporalité et dynamicité
 - Importance fondamentale du *temps* (à la fois du temps global de l'action et des détails temporels d'un mouvement, d'un ajustement à l'autre) --> formats et logiciels qui permettent une visualisation et manipulation de la temporalité (ralentissement, image par image, zooms sur des détails mobiles)

2.4. Réception et traitement des images

- Lecture *transparente*: la vidéo comme une « fenêtre » ouverte sur le monde.
- Lecture *opacifiante, réflexive*: la vidéo comme un point de vue matérialisé dans des choix techniques fournissant une certaine vision du monde.



3. Production

- **3.0. Distinguos**
 - **La vidéo comme objet d'étude (ici)**
 - **La vidéo comme moyen de restitution des résultats**

- **Je parlerai ici:**
 - **Des vidéos réalisées par les chercheurs**
 - **De l'exploitation de vidéos réalisées par les acteurs**
 - **De la différence entre production vidéo et vidéo comme produit**
 - **Des annotations de vidéos**

3.1. Les vidéos produites par les chercheurs

■ 3.1.1. Relation à l'action documentée

- Documentation d'événement sociaux tels qu'ils se produisent dans leurs contextes ordinaires

VS

- Reconstruction de l'événement pour le film (cf. reportages; cf. fictionnalisation et narrativisation - p.ex. J. Rouch)

■ 3.1.2. Façons de filmer qui en découlent

- Plan séquence ininterrompu

VS

- Montage

■ 3.1.3. Modes de constitution de *corpus*

- Enregistrement *unique* d'un événement spécifique (év. typique)

VS

- Enregistrement d'une *série* d'événements récurrents (ex. repas, consultations médicales, indications d'itinéraire...)

3.2. Pourquoi privilégier le plan séquence

- Analyse conversationnelle d'inspiration ethnométhodologique:
 - Préserver la temporalité de l'action
 - Préserver le format de participation et la disponibilité mutuelle des participants
 - VS psychologie exp., langue des sourds
 - Préserver un accès *continu* aux détails pertinents de l'action (qui l'organisent comme telle et envers lesquels s'orientent les participants)
- ⇒
- Contraintes spécifiques pour la prise de vues

3.2.1. Types de prises de vues

- **Prise de vue unique souvent insuffisante**
- **Prise de vue multiple**

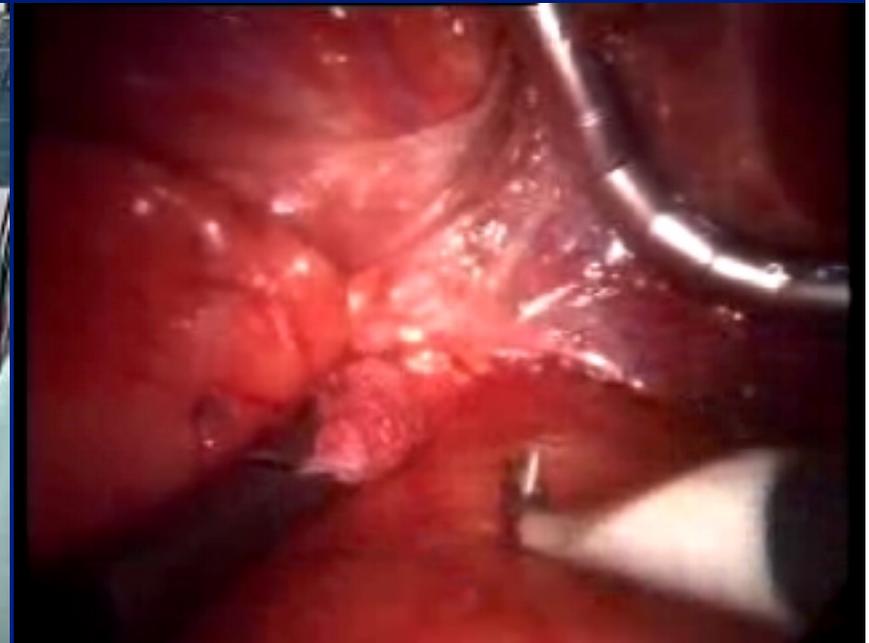
QuickTime™ et un décompresseur TIFF sont requis pour visionner cette image.

QuickTime™ et un décompresseur 3ivx D4 4.5 sont requis pour visionner cette image.

QuickTime™ et un décompresseur TIFF sont requis pour visionner cette image.

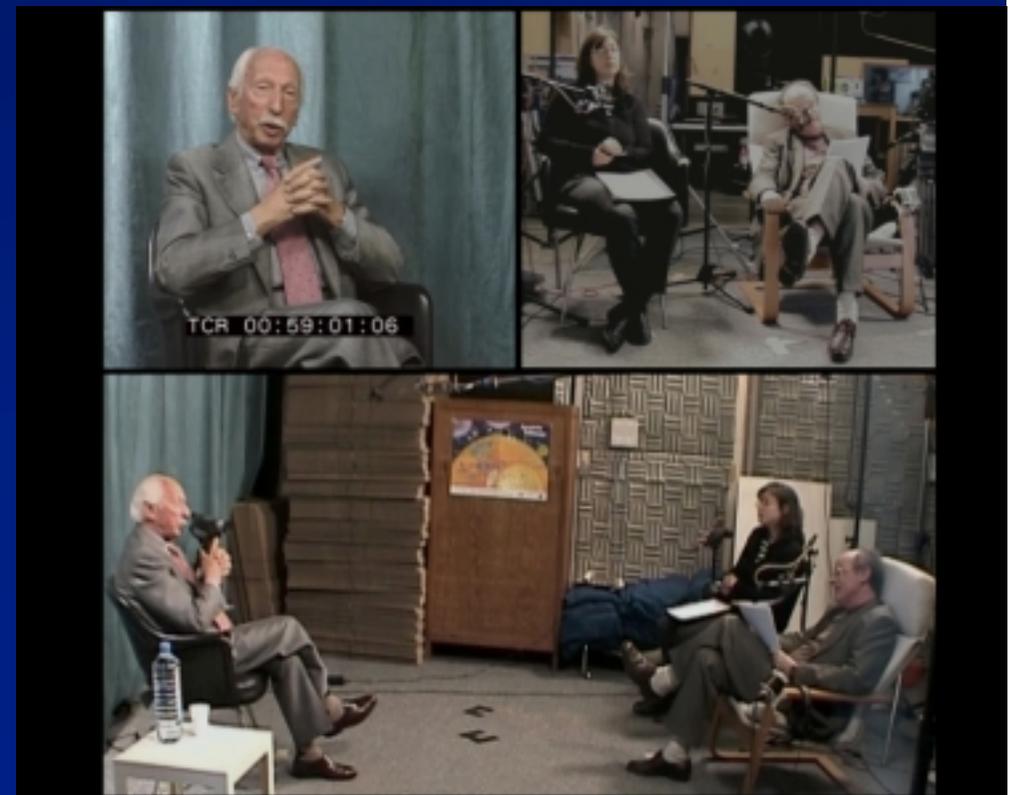
3.2. Les vidéos produites par les acteurs

- 3.2.0. Utiliser les vidéos produites par les acteurs in situ
 - Avantages et problèmes
- 3.2.1. Des définitions différentes du tissu de pertinences => cadrages différents
- EX: vidéo du chercheur vidéo des participants



3.2. Les vidéos produites par d'autres professionnels

- 3.2.2. La différence entre
 - vidéo produite et
 - production de la vidéo
- EX: vidéo produite par des historiens de témoignage de la Shoah:
 - la prise de vue
 - des historiens (centrée sur le Sujet)
 - des interactionnistes (centrée sur la totalité des participants)



3.2. Vidéos d'amateurs

■ **EX: même problème avec les vidéos d'amateurs:
ne pas se limiter à recueillir les vidéos qu'ils produisent
ne pas oublier leurs *pratiques* de la vidéo**

QuickTime™ et un
décompresseur JPEG 2000
sont requis pour visionner cette image.



3.2. Les vidéos produites par d'autres / résumé

- 3.3.3. Multiples sources
 - Les amateurs
 - Les usages/productions professionnelles de la vidéo
 - Les activités médiatisées (ex. visioconférence)
 - La vidéosurveillance - cctv
 - Les médias (TV, cinéma)
 - Les archives
 -
- Vidéos produites sans aucune intrusion du chercheur
- Obéissent à des pertinences qui ne sont pas les siennes et qu'il faut décrire (=> déplacement d'objet: de ce que documente la vidéo vers les pratiques vidéo des acteurs).

3.3. Différencier le produit des pratiques de production

- La vidéo réalisée par les acteurs sociaux est un produit culturel
- Ne pas oublier les *pratiques de production* qui en sont à l'origine et leur appliquer les mêmes exigences de documentation (filmer le filmage)

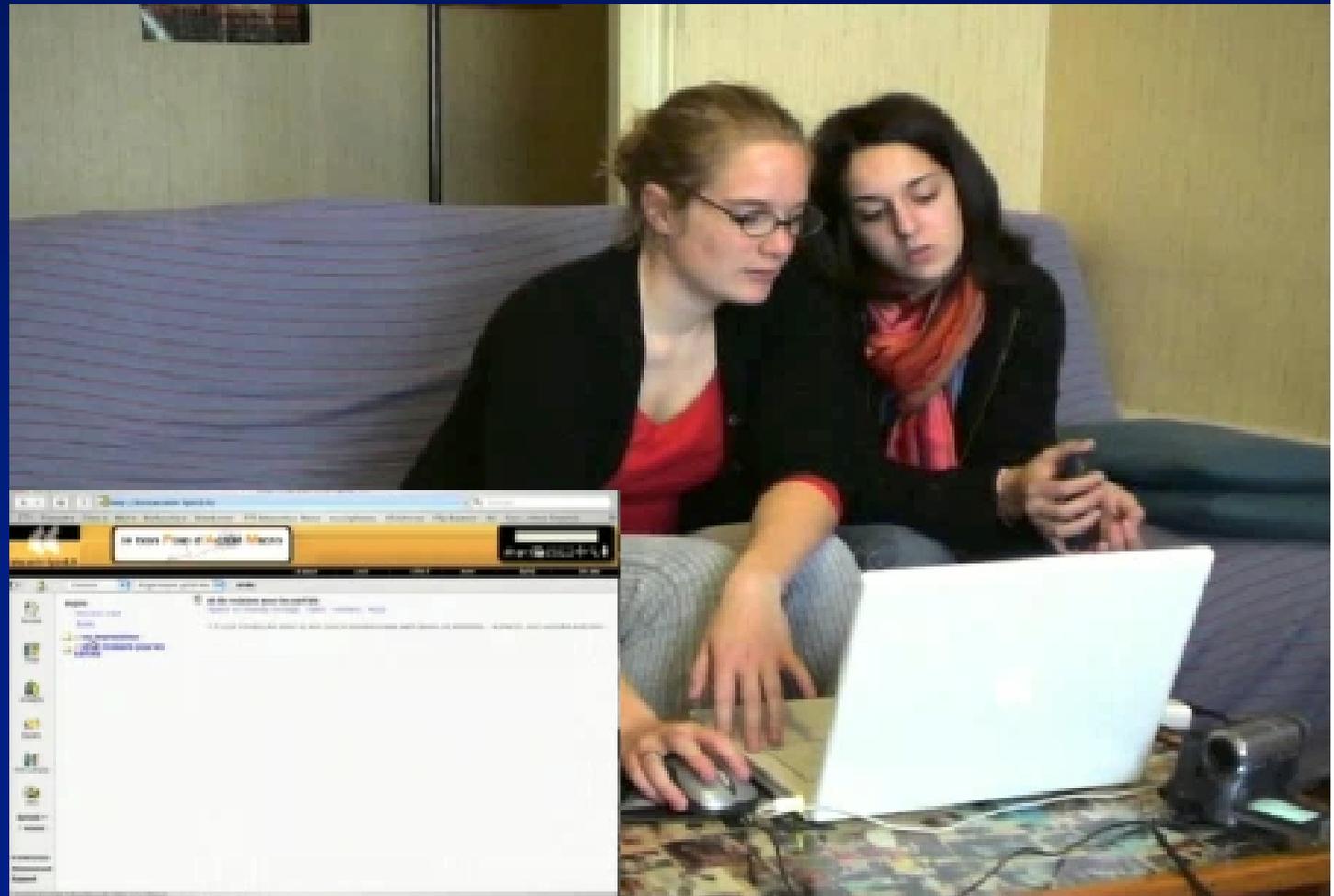


- Cette exigence va de pair avec celle NE PAS réduire les pratiques sociales à leurs *traces* finales et définitives
 - P.ex. la rédaction collective d'un texte au texte réalisé in fine
 - P.ex. la délibération d'un jury au résultat/à la décision atteint(e)
 - P.ex.....->

3.3. Produit et pratiques de production

EX: la documentation d'activités informatiques:

- activités de différentEs participantEs devant l'écran
- produit de l'activité sous forme de documents/pages créés
- produit dynamique sous forme d'une capture vidéo de l'écran (incrustée)



4. Hypervidéos

■ 4.0. Constat

- Les pratiques analytiques ne mobilisent pas seulement la vidéo de manière unique et exclusive
- Mais mobilisent aussi des textes qui y sont associés
 - Transcriptions
 - Annotations
 - Hyperliens vers d'autres documents
 - ...
- Et tissent ensuite un réseau de liens
 - Entre extraits de corpus (collections documentant un phénomène particulier)
 - Entre corpus au sein de banques de données

4.1. Un exemple tiré de l'anthropologie visuelle

- Tim Asch et alii, *A Balinese Trance Seance* (1980) [cd-rom]

Contents

Film

Kinship Diagrams

People

Quit



8930 "Kebowa attacks Mohesiwa ... [[*115](#)]

9066 "...but Mohesiwa's kinswomen seize the ax handle and try to prevent him

4.2. Un exemple tiré de l'analyse conversationnelle

- **Alignement de la vidéo et du texte (transcription)**
 - Permet l'association rigoureuse des données primaires (enregistrement) et des données secondaires (transcription)
 - Permet un accès immédiat à des repères temporels précis de la vidéo
- **Plusieurs logiciels: CLAN, ANVIL, transana, ELAN, TASX...**
- **exemple d'alignement CLAN:**

The screenshot displays the CLAN software interface. On the left, a text window shows a transcription of a conversation. The text is as follows:

```
1 #begin
2 #trait 1 (e9/agre1-47.00) transcription approfondie
5 PAL pour dire ben suivant le cas euh: *
6 eh ben on tra- on est là que pour le champ/
7 et puis à un autre moment:/ *
8 ben on va échouer/ . en pâturage/ .h *
9 sur l'assemblage +sans parcours/ .h +je pense que+
10 vi +.....+dépl. feuille+*
11 +dans le cas du gaec du pr+adou/ .h c'est tout l'un/
12 vi +tourne le poignet et avance+ x *
13 tout l'autre\ *
14 VIV +.hh oui\ parce que: i'm'sem+*ble: eh i- *ici c'était
15 +.....+*pointe av stylo-->>
16 LAU *laisse retomber page*
17 s::- ce qui: ce que ça voulait *
18 représenter/ [c'était
19 LAU [*c'est les am'andes ça\
20 *.....*ppp av doigt->>*
```

On the right, a video window titled "Movie - Sound" shows a scene with several people around a table. The video player interface includes a progress bar with a time display of 14625, a "Save" button, a zoom level of 1.12, and a "Repeat" button set to 0 msec. The video file name "EX1_GE.MOV" is visible at the bottom.

4.3. Les banques de données de corpus

- Bases de *corpus vidéos*
 - Enregistrement vidéo/audio (donnée primaire)
 - Textes ou autres objets récoltés sur le terrain et liés à l'activité enregistrée
 - Transcriptions (alignées ou non) (donnée secondaire)
 - Conventions de transcription
 - Métadonnées
 - sur les auteurs/sur l'enregistrement/sur l'événement
 - Autorisation des personnes filmées
 - Bibliographie des analyses sur le corpus
- Exemples de bases existantes
 - CLAPI (Corpus de Langue Parlée en Interaction) au laboratoire ICAR (200h a/v, 75 corpus) (<http://corpusgric.univ-lyon2.fr/>)
 - Projet Langue des Signes (Paris8 / LIMSI / IRIT) (2h)
 - TalkBank aux USA (<http://www.talkbank.org>)
 - Banques de données du MPI (<http://www.mpi.nl/world/corpus/index.html>)
 - ...

5. Conclusion

- Les manières de mobiliser et de fabriquer les vidéos sont révélatrices de la manière dont les SHS
 - définissent leurs objets,
 - énoncent des exigences méthodologiques correspondantes
 - revendiquent une démontrabilité publique de leurs analyses

- Le recours à la vidéo
 - N'est PAS un moyen simplement plus réaliste et plus convainquant de présentation des données ou d'illustrations de thèses
 - MAIS EST une pratique profondément imbriquée avec des principes épistémologiques ---> continuité entre les préoccupations technologiques et théoriques

(cf. *social studies of science*: effets configurants des usages de dispositifs techniques sur les réseaux et sur les contenus scientifiques)